

## Sur un théorème de Darboux concernant les congruences $W$

Lucien Godeaux

### Résumé

Démonstration géométrique du théorème de Darboux suivant lequel les coordonnées d'une droite engendrant une congruence  $W$  satisfont à une équation de Laplace.

---

### Citer ce document / Cite this document :

Godeaux Lucien. Sur un théorème de Darboux concernant les congruences  $W$ . In: Bulletin de la Classe des sciences, tome 49, 1963. pp. 758-759;

doi : <https://doi.org/10.3406/barb.1963.65805>;

[https://www.persee.fr/doc/barb\\_0001-4141\\_1963\\_num\\_49\\_1\\_65805](https://www.persee.fr/doc/barb_0001-4141_1963_num_49_1_65805);

---

Fichier pdf généré le 22/02/2024

## COMMUNICATIONS DES MEMBRES

### GÉOMÉTRIE PROJECTIVE DIFFÉRENTIELLE

#### **Sur un théorème de Darboux concernant les congruences $W$ ,**

PAR LUCIEN GODEAUX,  
Membre de l'Académie.

*Résumé.* - - Démonstration géométrique du théorème de Darboux suivant lequel les coordonnées d'une droite engendrant une congruence  $W$  satisfont à une équation de Laplace.

On sait que Darboux, dans le tome II de ses *Leçons sur la théorie générale des Surfaces* (Paris, Gauthier-Villars, 1889) a démontré que les coordonnées de la droite génératrice d'une congruence  $W$  satisfont à une équation de Laplace. Cela revient à dire que sur l'hyperquadrique  $Q$  de Klein de  $S_5$ , les droites  $\nu, \bar{\nu}$  représentant les tangentes aux surfaces focales de la congruence en deux points correspondants, se coupent en un point  $J$  décrivant un réseau conjugué aux congruences  $(\nu), (\bar{\nu})$ . C'est sous cette forme que nous exposons une démonstration géométrique du théorème de Darboux.

1. Soit  $(j)$  une congruence  $W$  dont nous désignerons les surfaces focales par  $(x), (\bar{x})$ , ces surfaces ayant les asymptotiques homologues  $u, v$ .

Désignons par  $U, V$  les points de l'hyperquadrique  $Q$  de Klein de  $S_5$  représentant les tangentes aux courbes  $u, v$  en un point  $x$  de  $(x)$  et par  $\bar{U}, \bar{V}$  ceux qui représentent les tangentes aux asymptotiques  $u, v$  en un point  $\bar{x}$  de  $(\bar{x})$ , la droite  $x\bar{x}$  appartenant à la congruence  $(j)$ .

Les droites  $UV$ ,  $\overline{UV}$  appartiennent à  $Q$  et se coupent en un point  $J$  image de la droite  $j$ . Il s'agit de démontrer que le point  $J$  décrit un réseau  $(u, v)$ , nécessairement conjugué aux congruences  $(UV)$ ,  $(\overline{UV})$ .

Soit  $U_1$  le transformé de Laplace de  $U$  dans le sens des  $v$  et  $\overline{U}_1$  celui de  $\overline{U}$  dans le même sens.

La droite  $JJ^{01}$  tangente à la courbe  $v$  tracée sur la surface  $(J)$  au point  $J$  est l'intersection des plans  $VUU_1$ ,  $\overline{V}\overline{U}\overline{U}_1$ .

Supposons que les droites  $UU_1$ ,  $\overline{U}\overline{U}_1$  se coupent en un point  $J_1$ , appartenant donc à la droite  $JJ^{01}$ .

La tangente en  $J_1$  à la courbe  $u$  tracée sur la surface  $(J_1)$  est l'intersection des plans  $U_1UV$ ,  $\overline{U}_1\overline{U}\overline{V}$ ; elle coïncide donc avec la droite  $J_1J$ .

Il en résulte que les points  $J$ ,  $J_1$  sont transformés de Laplace l'un de l'autre et par conséquent le point  $J$  décrit un réseau conjugué  $(u, v)$  aux congruences  $(UV)$ ,  $(\overline{UV})$ . Dans ce cas, le théorème est démontré.

2. Supposons maintenant que les droites  $UU_1$ ,  $\overline{U}\overline{U}_1$  ne se rencontrent pas. Désignons par  $X$  le point de rencontre de  $UU_1$  avec  $JJ^{01}$  et par  $\overline{X}$  celui de  $\overline{U}\overline{U}_1$  avec cette droite.

La tangente en  $X$  à la courbe  $u$  tracée sur la surface  $(X)$  se trouve dans le plan  $U_1UV$  et coupe la droite  $UV$  en un point  $X_1$ . De même, la tangente en  $\overline{X}$  à la courbe  $u$  tracée sur la surface  $(\overline{X})$  appartient au plan  $\overline{U}_1\overline{U}\overline{V}$  et coupe la droite  $\overline{U}\overline{V}$  en un point  $\overline{X}_1$ .

La droite  $JJ^{01}$  engendre une développable dont l'arête de rebroussement est la courbe  $v$  tracée sur la surface  $(J)$ , le plan tangent à cette développable étant le plan  $JJ^{01}J^{02}$ . Les droites  $XX_1$ ,  $\overline{X}\overline{X}_1$  appartiennent à ce plan.

Le plan  $JJ^{01}J^{02}$  contenant les points  $J$  et  $X_1$ , contient la droite  $UV$ ; il contient les points  $U$ ,  $X$  donc la droite  $UU_1$ . De même le plan  $JJ^{01}J^{02}$  contient les droites  $\overline{U}\overline{V}$  et  $\overline{U}\overline{U}_1$ . Mais alors, les plans  $VUU_1$  et  $\overline{V}\overline{U}\overline{U}_1$  coïncident, ce qui est absurde.

Les droites  $UU_1$  et  $\overline{U}\overline{U}_1$  doivent donc se rencontrer et le théorème est démontré.

Observons que la réciproque du théorème de Darboux est immédiate.

Liège, le 23 juillet 1963.